Métrique des premiers vers persans

Métrique des premiers vers persans

The Metrics of Early Persian Verse

عروض أوائل الشعر الفارسي

Amr Ahmed et Bruno Paoli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/beo/198>

DOI : 10.4000/beo.198

ISBN : 978-2-35159-318-9

ISSN : 2077-4079

Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 127-140

ISBN : 978-2-35159-170-3

ISSN : 0253-1623

Référence électronique

Amr Ahmed et Bruno Paoli, « Métrique des premiers vers persans », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Tome LIX | octobre 2010, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 02 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/beo/198> ; DOI : 10.4000/beo.198

MÉTRIQUE DES PREMIERS VERS PERSANS

Amr AHMED (*Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3*)

et Bruno PAOLI (*Université de Bordeaux 3, ICAR/UMR 5191*) *

A. PRÉSENTATION

Les premiers poètes persans dont les vers ont été conservés ont vécu aux III^e/IX^e et IV^e/X^e siècles. Ce qui subsiste de leur œuvre a été réuni, édité et traduit par Gilbert Lazard ¹. L'ensemble représente un total de près de quatre cent poèmes dont il ne subsiste, dans la plupart des cas, que des fragments. A ces poètes, il faut ajouter Rudaki (859-941), le plus célèbre poète persan de l'époque, dont l'œuvre a été éditée séparément à plusieurs reprises et que Lazard n'a donc pas jugé utile de faire figurer dans son ouvrage ². Elle représente un ensemble de plus de quatre cent poèmes et fragments.

Les résultats de l'analyse métrique du corpus ainsi constitué sont présentés suivants les principes suivants :

1) Tout vers isolé, comme tout ensemble de vers issus d'un même poème, est considéré comme une occurrence de l'emploi d'un mètre, et représenté par deux chiffres séparés par une barre oblique (par exemple : 85/54). Le chiffre de gauche (85) renvoie au numéro de page de l'édition de référence, et le chiffre de droite (54) correspond au numéro du vers. S'il s'agit d'un ensemble de vers appartenant à un même poème, il sera identifié, à droite, par deux chiffres séparés par un tiret, identifiant respectivement le premier et le dernier vers du groupe. De la même manière, deux chiffres séparés par un tiret à gauche de la barre oblique indiquent le prolongement du poème sur plusieurs pages. Ainsi, l'exemple (169-174/234-315) doit se lire : « de la page 169 à la page 174, du vers 234 au vers 315 ».

2) Les données relatives aux vers de Rudaki sont isolées entre <>. Parmi ces vers, certains sont d'attribution douteuse. Pour les distinguer des autres, ces derniers sont précédés d'un ◇ dans les relevés métriques, mais nous avons pris soin de les intégrer dans nos

* Bruno Paoli, cosignataire de l'article, tient à souligner que c'est Amr Ahmed qui, seul, a procédé à ce fastidieux, mais ô combien précieux, inventaire, lui-même ayant seulement relu le travail achevé et pris part à la rédaction de la dernière partie de l'article.

1. G. Lazard (1964). Pour la présentation des poètes, nous renvoyons à l'introduction de Lazard, vol. 1, p. 11-40.

2. Nous avons, pour ce qui nous concerne, utilisé l'édition de Ġ. Šo'ār (1382/2003).

estimations statistiques. Les chiffres entre crochets représentent le nombre d'occurrences correspondant à chaque mètre. Par exemple, dans le cas du *hazağ*, les chiffres [99 < 68 ◇ 42 >] indiquent que nous avons dénombré 99 occurrences de *hazağ* chez les « premiers poètes persans », 68 occurrences chez Rudaki et 42 occurrences parmi les vers attribuées à Rudaki. Nous avons établi des décomptes similaires pour toutes les sous-catégories de mètres.

3) Les mètres attestés sont présentés suivant l'ordre des traités de métrique classique. Chacun est divisé en rubriques, suivant le nombre de pieds contenus dans le vers : *murabba'* (quatre pieds, soit deux par hémistiche), *musaddas* (six pieds, soit trois par hémistiche) et *muṭamman* (huit pieds, soit quatre par hémistiche). Rangés sous chacune de ces rubriques viennent ensuite les dérivés de chaque mètre, généralement classés suivant l'ordre classique. Pour chaque mètre, seul est représenté le modèle de l'hémistiche, le vers entier en étant l'exacte reduplication.

4) Certains vers du corpus présentent des anomalies ou d'autres difficultés de lecture, qui en rendent l'identification et le classement métrique impossible³. Nous n'avons pas pu intégrer ces vers dans notre base statistique.

5) Certains vers recueillis dans des sources diverses mais qui présentaient le même mètre, et parfois la même rime, ont été regroupés par les éditeurs, sans qu'il soit précisé s'ils appartiennent ou non au même poème. Nous avons considéré ensemble les vers qui présentaient, outre une parfaite ressemblance métrique et rimique, une certaine affinité thématique ; nous avons traité séparément les vers qui ne manifestaient pas cette apparence d'unité.

B. INVENTAIRE

1. ṬAWĪL : [< 1 >]

1.1. muṭamman [< 1 >]

1.1.1. *maqḅūd* (fa'ūlun mafā'ilun fa'ūlun mafā'ilun : U – – / U – U – / U – – / U – U –)
< 79/115 > ; [< 1 >]

2. QARĪB : [7 < 4 >]

2.1. musaddas [7 < 4 >]

2.1.1. *aḥrab makfūf sālim 'arud & darb* (maf'ūlu mafā'ilu fā'ilātun : – – U / U – – U / – U – –)
168/232, < 102/318, 102/319 > ; [1 < 2 >]

2.1.2. *aḥrab makfūf maqṣūr* (maf'ūlu mafā'ilu fā'ilān : – – U / U – – U / – U – •)
28/35, 41/10, 72/53 ; [3]

2.1.3. *makfūf maḥdūf* (mafā'ilu mafā'ilu fā'ilun : U – – U / U – – U / – U –)
81/26, < 99/289 > ; [1 < 1 >]

2.1.4. *makfūf maqṣūr* (mafā'ilu mafā'ilu fā'ilān : U – – U / U – – U / – U – •)

3. Vers métriquement non identifiables des Premiers poètes persans : 33/74, 65/8, 65/11, 72/54, 73/62, 162/179i, 163/187, 165/210 ; vers métriquement non identifiables de Rudaki : 32/4-6, 62/109-110, 63/125-126, 69/24, 73/55, 80/118, 86/175, 92/230, 100/301, 101/310, 101/312.

41/7, 79/14, < 25/101-105 > ; [2 < 1 >]

3. *Hazağ* : [99 < 68 ◇ 42 >]

3.1. *musaddas* [54 < 33 ◇ 2 >]

3.1.1. *sālīm* (*mafā'ilun mafā'ilun mafā'ilun* : ∪ – – – / ∪ – – – / ∪ – – –)

44/28 ; [1]

3.1.2. *maḥdūf* (*mafā'ilun mafā'ilun fa'ūlun* : ∪ – – – / ∪ – – – / ∪ – –)

18/1-2, 34/77-78, 39/103-104, 39/105, 44/22, 44/26, 47/1-3, 78/1, 88-89/67-77, 130/9, 141/3, 142/9-12, 151-155/77-131, 161/178-179, 163/188, 164-165/195-206, 166/214-215, 167/226, 167/227, 178-194/1-316, < 11/1-8, 11-12/9-14, 47/1-2, 62/113-114, 67/3, 68/13, 68/15, 68/16, 69/20, 69/23, 76/83, 91/222, 97/274, 100/298, 102/315 > ; [20 < 15 >]

3.1.3. *makfūf maḥdūf* (*mafā'ilu mafā'ilu fa'ūlun* : ∪ – – ∪ / ∪ – – ∪ / ∪ – –)

86/60 ; [1]

3.1.4. *maqṣūr* (*mafā'ilun mafā'ilun mafā'il* : ∪ – – – / ∪ – – – / ∪ – – •)

19/5-6, 32/58, 41/8, 68/27, 84/50, 137/39-40, 145/27-29, 149/59-61, 157/143-144, 159/157-159, 159/160-161, 160/169, < 76/88, 78/105, 83/149, 84/156, 86/176, 92/232 > ; [12 < 6 >]

3.1.5. *makfūf maqṣūr* (*mafā'ilu mafā'ilu mafā'il* : ∪ – – ∪ / ∪ – – ∪ / ∪ – – •)⁴

< 87/182 > ; [< 1 >]

3.1.6. *aḥrab makfūf* (*maf'ūlu mafā'ilu mafā'ilun* : – – ∪ / ∪ – – ∪ / ∪ – – –)

85/54, < 93/239, 95/260, 97/275 > ; [1 < 3 >]

3.1.7. *aḥrab makfūf maḥdūf* (*maf'ūlu mafā'ilu fa'ūlun* : – – ∪ / ∪ – – ∪ / ∪ – –)

32/63-64 ; [1]

3.1.8. *aḥrab maqbūd maḥdūf* (*maf'ūlu mafā'ilun fa'ūlun* : – – ∪ / ∪ – ∪ – / ∪ – –)

21/7, 44/23-24, 50/1, 69/33, 69/34, 73/63, 134/16, 137/41 < 70/33, 83/152, 98/285 > ; [8 < 3 >]

3.1.9. *aḥrab maqbūd maqṣūr* (*maf'ūlu mafā'ilun mafā'il* : – – ∪ / ∪ – ∪ – / ∪ – – •)

21/1, 32/62, 133/9-10, < 55/27-28, 72/46, 72/47, 77/92 ◇ 111/61-62 > ; [3 < 4 ◇ 1 >]

3.1.10. *aḥrab maqbūd musabbağ* (*maf'ūlu mafā'ilun mafā'ilān* : – – ∪ / ∪ – ∪ – / ∪ – – – •)

14/7-8, 161/172-176 ; [2]

3.1.11. *aḥrab maqbūd sālīm 'aruḍ & darb* : (*maf'ūlu mafā'ilun mafā'ilun* : – – ∪ / ∪ – ∪ – / ∪ – – –)

19/1-2, 71/50, 136/38, 162/181, 162/184, < 61/108 ◇ 107/20-22 > ; [5 < 1 ◇ 1 >]

3.2. *muṭamman* [45 < 35 ◇ 40 >]

3.2.1. *sālīm* (*mafā'ilun mafā'ilun mafā'ilun mafā'ilun* : ∪ – – – / ∪ – – – / ∪ – – – / ∪ – – –)

26/25, 26/26, 32/61, 75/70, 75/71, 77/1, 85/57-58, 86/59, 143-144/16-18, 151/74-76, 159/153, 175/322-323, 177/336, < 62/115-116, 84/153, 91/219, 95/254, 96/261, 100/302 ◇ 115/92-94, 126/187-191 > ; [13 < 6 ◇ 2 >]

3.2.2. *makfūf maḥdūf* (*mafā'ilu mafā'ilu mafā'ilu fa'ūlun* : ∪ – – ∪ / ∪ – – ∪ / ∪ – – ∪ / ∪ – –)

4. Le tiret suivi d'un point « –• » sert à représenter une syllabe surlongue.

- < 56/37-38, 100/303 > ; [$< 2 >$]
- 3.2.3. *makfūf maqṣūr* (*mafā'īlu mafā'īlu mafā'īlu mafā'īl* : $\cup - - \cup / \cup - - \cup / \cup - - \cup / \cup - - \bullet$)
130/11, < 18-19/24-27, 77/97 > ; [$1 < 2 >$]
- 3.2.4. *musabbag* (*mafā'īlun mafā'īlun mafā'īlun mafā'īlān* : $\cup - - - / \cup - - - / \cup - - - / \cup - - - \bullet$)
< 92/227 > ; [$< 1 >$]
- 3.2.5. *aḥrab* (*mafūlu mafā'īlun mafūlu mafā'īlun* : $- - \cup / \cup - - - / - - \cup / \cup - - -$)
83/42, 86/61, < 76/82, 94/245, 96/268 > ; [$2 < 3 >$]
- 3.2.6. *aḥrab maḥdūf* (*mafūlu mafā'īlun mafūlu fa'ūlun* : $- - \cup / \cup - - - / - - \cup / \cup - -$)
< 79/112 > ; [$< 1 >$]
- 3.2.7. *aḥrab makfūf abtar* (*mafūlu mafā'īlu mafā'īlun fa'* : $- - \cup / \cup - - \cup / \cup - - - / -$)
45/30 ; [1]
- 3.2.8. *aḥrab makfūf maḡbūb* (*mafūlu mafā'īlu mafā'īlu fa'al* : $- - \cup / \cup - - \cup / \cup - - \cup / \cup -$)
< 55/34, 63/130 $\diamond$ 106/16-17, 107-108/26-27, 109/43, 112/69-70, 112/71-72, 123/165-166, 123/167-168, 124/169-174, 124/175, 125/183-184 > ; [$< 2 \diamond 10 >$]
- 3.2.9. *aḥrab makfūf maḥdūf* (*mafūlu mafā'īlu mafā'īlu fa'ūlun* : $- - \cup / \cup - - \cup / \cup - - \cup / \cup - -$)
25/17, 71/49, 73/60, 74/68-69, 78/3, 78/4-5, 85/53, 129/2, < 89/199, 91/223, 96/266, 100/297 $\diamond$ 113/73-78, 130-131/227-236, 131/237-241 > ; [$8 < 4 \diamond 3 >$]
- 3.2.10. *aḥrab makfūf maqṣūr* (*mafūlu mafā'īlu mafā'īlu mafā'īl* : $- - \cup / \cup - - \cup / \cup - - \cup / \cup - \bullet$)
41/9, 42/14, 66/15, 66/16, 66/17, 71/47, 130/10, 146/31, 160/162, 175/316-321, < 26-27/9-15, 57/59-60, 71/38, 77/91, 79/113, 84/161, 86/177, 89/203 $\diamond$ 107/18-19, 108/34-35 > ; [$10 < 8 \diamond 2 >$]
- 3.2.11. *aḥrab maqbūd abtar* (*mafūlu mafā'īlun mafā'īlun fa'* : $- - \cup / \cup - \cup - / \cup - - - / -$)
37/93, 51/1, < 59/83-84, 60/86, 60/87-88 $\diamond$ 108/28-29, 108/30-31, 108/32-33, 111/54-55, 111/59-60, 114/88-89, 114/90-91, 127/195-196, 127/197-198, 127/199-200, 127/201-202, 128/203-204, 128/211-212 > ; [$2 < 3 \diamond 13 >$]
- 3.2.12. *aḥrab maqbūd azall* (*mafūlu mafā'īlun mafā'īlun fā'* : $- - \cup / \cup - \cup - / \cup - - - / - \bullet$)
39/99-100, 39/101-102, < 57/51-52, 60/93-94, 60/95-96 $\diamond$ 109/39-40, 120/137-138, 122/154-155, 122/156-157 > ; [$2 < 3 \diamond 4 >$]
- 3.2.13. *aḥrab maqbūd makfūf ahtamm* (*mafūlu mafā'īlun mafā'īlu fa'ūl* :
 $- - \cup / \cup - \cup - / \cup - - \cup / \cup - \bullet$)
45/31, 49/16, 139/1-2, < $\diamond$ 109-110/44-45, 117/116-117 > ; [$3 < \diamond 2 >$]
- 3.2.14. *aḥrab maqbūd makfūf maḡbūb* (*mafūlu mafā'īlun mafā'īlu fa'al* : $- - \cup / \cup - \cup - / \cup - - \cup / \cup -$)
37/92, 87/65-66, 167/228-229, < $\diamond$ 118/118-119, 119/129-130, 124/176-177 > ; [$3 < \diamond 3 >$]
- 3.2.15. *aḥrab maqṣūr* (*mafūlu mafā'īlun mafūlu mafā'īl* : $- - \cup / \cup - - - / - - \cup / \cup - - \bullet$)
< $\diamond$ 106/14 > ; [$< \diamond 1 >$]

4. *Ramal* : [54 < 57 $\diamond$ 9 >]

4.1. *musaddas* [18 < 37 $\diamond$ 4 >]

- 4.1.1. *maḥdūf* (*fā'ilātun fā'ilātun fā'ilun* : $- \cup - - / - \cup - - / - \cup -$)

- 23/7, 64/3, 81/27, 86/62-63, 129/3-7, 129/8, 142/8, 163/190-194, < 43/13-19, 43/20-21, 47/5-6, 61/105-106, 63/127-128, 67/2, 68/10, 68/14, 72/52, 72/53, 73/54, 81/128, 82/142, 90/214, 93/238, 95/258, 97/270, 97/273, 135-144/1-96, $\diamond$ 107/24-25, 120/139-140 > ; [8 < 19 $\diamond$ 2 >]
- 4.1.2. *maḥbūn ašlam musabbağ* (fā'ilātun fa'ilātun fa'lān : – U – – / UU – – / – – •)
69/38, 78/6 ; [2]
- 4.1.3. *maḥbūn maḥdūf* (fā'ilātun fa'ilātun fa'ilun : – U – – / UU – – / UU –)
64/5 ; [1]
- 4.1.4. *maḥbūn maqṣūr* (fā'ilātun fa'ilātun fa'ilān : – U – – / UU – – / UU – •)
< 73/62 > ; [< 1 >]
- 4.1.5. *maqṣūr* (fā'ilātun fā'ilātun fā'ilān : – U – – / – U – – / – U – •)
20/7, 21/4-5, 32/59, 48/1, 89/78-79, 129/1, 168/231, < 48/13-14, 48-49/19-24, 49/25-26, 50/36-37, 50/38-39, 54/21-22, 61/97-98, 74/69, 75/72, 78/101, 83/144, 85/163, 85/168, 86/178, 92/225, 92/228, 101/306 $\diamond$ 112/65-68, 119/128 > ; [7 < 17 $\diamond$ 2 >]
- 4.2. muṭamman** [36 < 20 $\diamond$ 5 >]
- 4.2.1. *maḥdūf* (fā'ilātun fā'ilātun fā'ilātun fā'ilun : – U – – / – U – – / – U – – / – U –)
44/25, 86/64, 140/2, 147/45, < 62/111-112, 67/6, 93/241, 99/291 > ; [4 < 4 >]
- 4.2.2. *maḥbūn ašlam* (fā'ilātun fa'ilātun fa'ilātun fa'lun : – U – – / UU – – / UU – – / – –)
19/3-4, 64/1, 64/4, 64/6, 65-66/12-14, 73/59, 80/19, 141/1, 143/13, 143/14, 146/32, < 76/81, 99/294 > ; [11 < 2 >]
- 4.2.3. *maḥbūn maḡḥūf* (fā'ilātun fa'ilātun fa'ilātun fa' : UU – – / UU – – / UU – – / –)
132/1, < 92/229 > ; [1 < 1 >]
- 4.2.4. *maḥbūn maḥdūf* (fā'ilātun fa'ilātun fa'ilātun fa'ilun : – U – – / UU – – / UU – – / UU –)
65/10, 68/29, 70/44, 72/57, 79/15, 165/207-209, 165/211, < 12/18-20, 68/11 $\diamond$ 118/120-121, 118/122-123 > ; [7 < 2 $\diamond$ 2 >]
- 4.2.5. *maḥbūn maqṣūr* (fā'ilātun fa'ilātun fa'ilātun fa'ilān : – U – – / UU – – / UU – – / UU – •)
13/1-6, 28/37, 43/20, 68/31, 69/36, 81/28, 81/29-30, 128/417, 134/15, 134-135/17-24, < 53/3-4, 57/49-50, 72/50, 82/136, 94/248 $\diamond$ 114/84-85, 116/104-105, 116/108 > ; [10 < 5 $\diamond$ 3 >]
- 4.2.6. *maqṣūr* (fā'ilātun fā'ilātun fā'ilātun fā'ilān : – U – – / – U – – / – U – – / – U – •)
27/29, 30/47, 162/182, < 54/19-20, 70/32, 71/37, 85/165, 89/202, 90/215 > ; [3 < 6 >]

5. Rağaz : [3 < 2 >]

- 5.1. murabba'** [1 < 1 >]
- 5.1.1. *maḥbūn muraffal* (mufā'ilātun mufā'ilātun : U – U – – / U – U – –)
67/25, < 63/121-122 > ; [1 < 1 >]
- 5.2. muṭamman** [2 < 1 >]
- 5.2.1. *muḍāl* (mustaḥḥilun mustaḥḥilun mustaḥḥilun mustaḥḥilān : – – U – / – – U – / – – U – / – – U – •)

157/142 ; [1]

5.2.2. *sālim* (*mustaʿilun mustaʿilun mustaʿilun mustaʿilun* : -- U -/- U -/- U -/- U -) 22/9-10, < 97/271 > ; [1 < 1 >]

6. *Sarī* : [12 < 12 >]

6.1. *musaddas* [12 < 12 >]

6.1.1. *maṭwī makšūf* (*muftaʿilun muftaʿilun fāʿilun* : - UU -/- UU -/- U -) 16/1-5, 29/41, 50/2, 68/32, 131/16, 132/6, < 12/15-17, 63/131-132, 91/220 > ; [6 < 3 >]

6.1.2. *maṭwī mawqūf* (*muftaʿilun muftaʿilun fāʿilān* : - UU -/- UU -/- U -•) 14/9-12, 14-15/13-23, 17/1-3, 27/31-32, 72/55, 90/86ṭ-86ḥ, < 18/12-23, 49/30-31, 54/23-24, 56/47-48, 57/53-54, 61/101-102, 77/98, 90/210, 121/147-148 > ; [6 < 9 >]

7. *Munsariḥ* : [15 < 17 ◇ 2 >]

7.1. *musaddas* [4]

7.1.1. *maḥbūn maṭwī* (*mafāʿilun fāʿilātu muftaʿilun* : U - U -/- U - U/- UU -) 56/2 ; [1]

7.1.2. *maṭwī* (*muftaʿilun fāʿilātu muftaʿilun* : - UU -/- U - U/- UU -) 23/1-6, 80/23 ; [2]

7.1.3. *maṭwī maqtūʿ* (*muftaʿilun fāʿilātu mafūlun* : - UU -/- U - U/- - -) 81/24 ; [1]

7.2. *muṭamman* [11 < 17 ◇ 2 >]

7.2.1. *maṭwī maḡdūʿ* (*muftaʿilun fāʿilātu muftaʿilun fāʿ* : - UU -/- U - U/- UU -/-•) 68/26, 72/56, 157/145, 161/170-171, 167/230, < 19-20/34-49, 33-34/1-20, 34-40/21-94, 53/9-10, 57/55-56, 69/25, 72/49, 73/61, 81/130, 82/143, 89/206 > ; [5 < 11 >]

7.2.2. *maṭwī manḥūr* (*muftaʿilun fāʿilātu muftaʿilun faʿ* : - UU -/- U - U/- UU -/-) 84/52, 132/2-5, 133/13ṭ, 160/167, 162/186, < 43-44/22-27, 69/22, 69/25, 80/125, 96/269, 98/287 ◇ 113/79-83, 122-123/160-161 > ; [5 < 6 ◇ 2 >]

7.2.3. *maṭwī mawqūf* (*muftaʿilun fāʿilān muftaʿilun fāʿilān* : - UU -/- U -• /- UU -/- U -•) 55/31-32 ; [1]

8. *Ḥafīf* : [58 < 79 ◇ 5 >]

8.1. *musaddas* [58 < 78 ◇ 5 >]

8.1.1. *maḥbūn aṣlam* (*fāʿilātun mafāʿilun faʿlun* : - U - -/U - U -/- -) 27/28, 38/94-98, 41/6, 44/27, 44/29, 74/67, 76/75-77, 83/40-41, 133/14, 136/37, 145/24-25, 159/155, 167/215ṭ-225ṭ, < 19/28-31, 19/23-33, 32/7-9, 55/25-26, 59/79-80, 61/103-104, 64/133-134, 68/1, 68/9, 72/51, 75/79, 76/84, 81/126, 83/146, 84/158,

- 84/160, 88/193, 95/255, 98/286, $\diamond$ 126/192-193, 131/242-243 > ; [13 < 19 $\diamond$ 2 >]
- 8.1.2. *maḥbūn ašlam musabbağ* (fā'ilātun mafā'ilun fa'ilān : – U – –/U – U –/– –•)
 12/3-4, 20/8, 21/2-3, 24-25/11-15, 25/16, 28/36, 31/56, 40/2, 40/3, 42/11-13, 43/21, 82/37, 131/14, 150/70-71, 159/156i, < 15/1-6, 15/7-10, 16/11-14, 17/1-7, 26/1-8, 30/5-7, 30/8-9, 31/10, 48/11-12, 53/11-12, 54/13-14, 54/17-18, 56/43-44, 62/117-118, 72/45, 76/89, 83/147, 83/148, 84/155, 85/164, 86/179, 87/180, 89/204, 94/250 $\diamond$ 121/144-145 > ; [15 < 24 $\diamond$ 1 >]
- 8.1.3. *maḥbūn maḥdūf* (fā'ilātun mafā'ilun fa'ilun : – U – –/U – U –/UU –)
 27/30, 29/38, 31/52, 31/53-54, 36/88-89, 67/23-24, 78/2, 80/20-21, 83/43, 137/42-44, < 30/1-4, 58/65-66, 67/8, 75/77, 76/87, 88/189, 88/191, 88/195, 89/198, 91/221, 94/243, 94/244, 96/264, 99/292, 100/305, 102/317 $\diamond$ 128/205-206 > ; [10 < 16 $\diamond$ 1 >]
- 8.1.4. *maḥbūn maqšūr* (fā'ilātun mafā'ilun fa'ilān : – U – –/U – U –/UU –•)
 26/22-23, 29/39-40, 29/43, 30/48-49, 32/60, 33/65-69, 33/70-71, 33/72-73, 45/32, 46/34, 67/18-22, 82/32-34, 82/35, 89-90/80-86, 133/12, 146/30-30b, 148-149/51-57, 149/58, 160/168, 168/233, < 14/19-23, 21/56-59, 28/27-33, 28/34, 40/95-97, 72/48, 74/65, 78/103, 79/116, 82/141, 83/150, 83/151, 89/200, 89/201, 90/209, 92/226, 94/247, 98/279, 101/311 $\diamond$ 115-116/97-103 > ; [20 < 19 $\diamond$ 1 >]

8.2. muṭamman [$< 1 >$]

- 8.2.1. *maḥbūn muḍāl* (fā'ilātun mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilān : – U – –/U – U –/UU – –/U – U –•) :
 < 78/104 > ; [$< 1 >$]

9. Muḍārī' : [68 < 27 $\diamond$ 6 >]

9.1. musaddas [15 < 11 >]

- 9.1.1. *aḥrab makfūf sālim 'arūd & ḍarb* (maf'ūlu fā'ilātu mafā'ilun : – – U/– U – U/U – – –)
 69/35, 71/48, 71/48i, 73/61, 82/38, 82/39, 85/56, 143/15, 146/34, 151/72, 158/149, 162/183, 166/216, < 42/1-12, 59/81-82, 63/123-124, 69/18, 88/192, 88/197, 96/267, 101/307 > ; [13 < 8 >]
- 9.1.2. *aḥrab makfūf musabbağ* (maf'ūlu fā'ilātu mafā'ilān : – – U/– U – U/U – – –•)
 72/52, 16/177, < 60/89-90, 60/91-92 > ; [2 < 2 >]
- 9.1.3. *aḥrab muḥannaq* (maf'ūlu fā'ilātun maf'ūlun : – – U/– U – –/– – –)
 < 96/262 > ; [$< 1 >$]

9.2. muṭamman [53 < 16 $\diamond$ 6 >]

- 9.2.1. *aḥrab* (maf'ūlu fā'ilātun maf'ūlu fā'ilātun : – – U/– U – –/– – U/– U – –)
 74/64, 74/65-66, 128/416, 130/13, 132/7, 144-145/20-23, < 55/35-36, 87/185 > ; [6 < 2 >]
- 9.2.2. *aḥrab maḥdūf* (maf'ūlu fā'ilātun maf'ūlu fā'ilun : – – U/– U – –/– – U/– U –)
 136/33-34, < 101/309 > ; [1 < 1 >]
- 9.2.3. *aḥrab makfūf ašlam* (maf'ūlu fā'ilātu mafā'īlu fa'ilun : – – U/– U – U/U – – U/– –)

< 96/263 > ; [≤ 1 >]

9.2.4. *aḥrab makfūf maḥdūf* (*maf'ūlu fā'ilātu mafā'īlu fā'ilun* : -- U/- U - U/U - - U/- U -)
12/1-2, 21/8, 28/33, 28/34, 31/51, 34/79, 41/5, 43/18, 128/415, 128/419, 131/15,
135/26, 136/36, 141/4, 141/5, 142/7, 146/35-36, 147/43, 148/46-47, 148/48-49, 151/73,
160/166, 162/180, 165/212, 166/213, 176/334-335, 177/337-341, < 95/257, 98/283,
99/293, $\diamond$ 106/11-13, 110/46-49, 125/178, 129/214-217, 129-130/220-226 > ; [27 < 3 $\diamond$
5 >]

9.2.5. *aḥrab makfūf maqṣūr* (*maf'ūlu fā'ilātu mafā'īlu fā'ilān* : -- U/- U - U/U - - U/- U -.)
24/8-10, 29/42, 30/46, 40/4, 68/30, 70/42, 71/51, 79/16, 80/17-18, 83/44, 83/45-46,
133/8, 145/26, 157/146, 158/147-148, 176/324-331, 176/332, 176/333, < 13-14/1-18,
27-28/24-26, 58/63-64, 58/69-70, 61/99-100, 70/27, 80/119, $\diamond$ 121/149-152 > ; [18 < 7
 $\diamond$ 1 >]

9.2.6. *aḥrab musabbağ* (*maf'ūlu fā'ilātun maf'ūlu fā'iliyyān* : -- U/- U - -/- - U/- U - -.)
160/163, < 71/41, 80/117 > ; [1 < 2 >]

10. Muğtatt : [52 < 48 $\diamond$ 11 >]

10.1. musaddas [≤ 1 >]

10.1.1. *maḥbūn muḍāl* (*mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilān* : U - U -/UU - -/U - U -.) :
< 78/106 > ; [≤ 1 >]

10.2. muṭamman [52 < 47 $\diamond$ 11 >]

10.2.1. *maḥbūn aṣlam* (*mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilun fa'lun* : U - U -/UU - -/U - U -/- -)
21/6, 34/75, 34/76, 35/80-87, 36/91, 40/1, 64/2, 65/7, 133/11, 136/30, 136/32, 141/6,
148/50, 159/154, 159/156, 165/210 $\bowtie$, < 53/5-6, 69/21, 78/107, 84/154, 87/186, 99/296
 $\diamond$ 105/1-5, 105/6-8, 106/9-10, 111/56-58 > ; [16 < 6 $\diamond$ 4 >]

10.2.2. *maḥbūn aṣlam musabbağ* (*mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilun fa'lān* :
U - U -/UU - -/U - U -/- -.)
25/18, 26/20-21, 36/90, 52-63/1-89, 70/40, 70/43, 70-71/45-46, 79/7-11, 79/12-13,
81/25, 84/49, 130/12, 147/37-42, 158/150, < 16/15-17, 17/8-11, 21/50-55, 21-22/60-
64, 22/65-66, 22-25/67-100, 27/21-23, 28-29/35-37, 29/38, 41/1-3, 41/4, 54/15-16,
56/39-40, 56/41-42, 58/67-68, 68/17, 75/75, 77/94, 89/205, 92/233, 93/235 $\diamond$ 115/95-
96, 118/124-125, 118-119/126-127 > ; [14 < 21 $\diamond$ 3 >]

10.2.3. *maḥbūn maḥdūf* (*mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilun fa'ilun* : U - U -/UU - -/U - U -/UU
-)
42/16-17, 75/72-74, 80/22, 82/31, 136/35, 141/2, 146/33, 147/44, 162/185, < 55/29-30,
78/102, 99/290 $\diamond$ 110/50-51, 112/63-64 > ; [9 < 3 $\diamond$ 2 >]

10.2.4. *maḥbūn maqṣūr* (*mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilun fa'ilān* : U - U -/UU - -/U - U -/UU -.)
26/24, 30/44-45, 30/50, 68/28, 69/39, 82/36, 84/47-48, 128/418, 138/45, 194-150/62-
67, 157/141, 160/164-165, 163/189, < 32/1-3, 57/57-58, 58/61-62, 59/73-74, 59/75-76,

59/ 77-78, 62/119-120, 67/4, 69/26, 71/40, 80/120, 82/138, 82/140, 86/174, 87/181, 92/231 $\diamond$ 123/163-164, 128/207-210 > ; [13 < 16 $\diamond$ 2 >]

10.2.5. *maḥbūn musabbağ* (*mafā'ilun fa'ilātun mafā'ilun fa'iliyyān* :

U – U – /UU – – /U – U – /UU – – •)

< 71/39 > ; [< 1 >]

11. *Mutaqārib* : [30 < 52 $\diamond$ 1 >]

11.1. *muṭamman* [30 < 52 $\diamond$ 1 >]

11.1.1. *sālīm* (*fa'ūlun fa'ūlun fa'ūlun fa'ūlun* : U – – /U – – /U – – /U – –)

20/9, 48-49/2-15, 85/55, 140/1, 156/132-134, 166/217-225, 177/342-347, < 56/45-46, 73/55, 81/129, 81/132, 93/240, 99/288, 99/295, 119/131-133 > ; [7 < 8 >]

11.1.2. *maḥdūf* (*fa'ūlun fa'ūlun fa'ūlun fa'al* : U – – /U – – /U – – /U –)

27/27, 39/106, 45/33, 70/41, 73/58, 84/51, 128/420, 128/421, 156/135-140, 169-174/234-315, < 53/1-2, 67/7, 68/12, 69/19, 75/76, 75/78, 81/131, 87/188, 88/190, 88/196, 91/216, 95/256, 98/280, 98/281, 98/282, 100/299, 100/300 > ; [10 < 17 >]

11.1.3. *maqṣūr* (*fa'ūlun fa'ūlun fa'ūlun fa'āl* : U – – /U – – /U – – /U – •)

25/19, 31/55, 31/57, 42/15, 43/19, 76/78, 91-109/87-230, 110-127/231-414, 133/13, 135/25, 135/27-29, 136/31, 158/151-152, < 27/16-20, 49/32-33, 58/71-72, 70/30, 70/34, 70/35, 71/42, 71/44, 73/58, 73/59, 74/63, 74/67, 74/70, 75/73, 75/74, 77/90, 79/108, 80/121, 81/134, 82/139, 85/162, 86/173, 90/207, 90/208, 101/313, 101/314 $\diamond$ 114/86 > ; [13 < 26 $\diamond$ 1 >]

11.1.4. *musabbağ* (*fa'ūlun fa'ūlun fa'ūlun fa'ūlān* : U – – /U – – /U – – /U – •)

< 93/236 > ; [< 1 >]

C. BILAN STATISTIQUE

Tableau (1)

Statistiques des occurrences métriques des « premiers poètes persans » (excepté Rudaki)

Mètre	murabba'	musaddas	muṭamman	Total	%
Hazağ	-	54	45	99	24.8 %
Muḍāri'	-	15	53	68	17 %
Ḥafīf	-	58	-	58	14.5 %
Ramal	-	18	36	54	13.5 %
Muğtatt	-	-	52	52	13 %
Mutaqārib	-	-	30	30	7.5 %
Munsariḥ	-	4	11	15	3.7 %
Sarī	-	12	-	12	3 %
Qarīb	-	7	-	7	1.7 %
Rağaz	1	-	2	3	0.7 %
Total	1	168	229	398	100%

Tableau (2)
Statistiques des occurrences métriques des vers de Rudaki (attestés et attribués)

mètre	murabba'	musaddas	muṭamman	Total	%
Hazağ	-	35	75	110	24.8 %
Ḥafīf	-	83	1	84	18.9 %
Ramal	-	41	25	66	14.8 %
Muğtatt	-	1	58	59	13.3 %
Mutaqārib	-	-	53	53	11.9 %
Muḍāri'	-	11	22	33	7.4 %
Munsariḥ	-	-	19	19	4.2 %
Sarī'	-	12	-	12	2.7 %
Qarīb	-	4	-	4	0.9 %
Rağaz	1	-	1	2	0.4 %
Ṭawīl	-	-	1	1	0.2 %
Total	1	187	255	443	100 %

Tableau (3)
Statistiques des occurrences métriques de l'ensemble
« premiers poètes persans » + Rudaki

mètre	murabba'	musaddas	muṭamman	total	%
Hazağ	-	89	120	209	24.8 %
Ḥafīf	-	141	1	142	16.8 %
Ramal	-	59	61	120	14.2 %
Muğtatt	-	1	110	111	13.1 %
Muḍāri'	-	26	75	101	12 %
Mutaqārib	-	-	83	83	9.8 %
Munsariḥ	-	4	30	34	4 %
Sarī'	-	24	-	24	2.8 %
Qarīb	-	11	-	11	1.3 %
Rağaz	2	-	3	5	0.5 %
Ṭawīl	-	-	1	1	0.1 %
Total	2	355	484	841	100 %

D. COMMENTAIRES

Les quelques remarques ci-dessous ne visent pas à l'exhaustivité. Nous nous contentons de souligner les caractéristiques principales du répertoire métrique des poètes persans de cette époque en le comparant à celui des poètes arabes anciens et classiques.

Observons d'abord que les premiers poètes persans ne font pas usage des quatre mètres majeurs de la poésie arabe (*ṭawīl*, *basīṭ*, *wāfir* et *kāmil*), qui représentent à eux quatre environ 80% de la production poétique arabe. La seule exception concerne un vers isolé

attribué à Rudaki.

Ils font par contre usage d'un mètre appelé *qarīb* qui n'existe pas en poésie arabe et qui est en quelque sorte un *ṭawīl* inversé (*mafā'ilun fa'ūlun mafā'ilun fa'ūlun*). Les métriciens arabes appellent cette possibilité non exploitée (*muhmal*) *mustaṭīl*. Quant aux métriciens persans, ils l'analysent différemment, avec deux pieds quadrisyllabiques suivis d'un pied trisyllabique, soit *mafā'ilun mafā'ilun fā'ilun*. Mais deux des quatre modèles de *qarīb* attestés chez les poètes persans des IX^e et X^e siècles sont amputées de la syllabe brève initiale du *watid* du premier pied par un processus appelé *ḥarb* sur lequel nous reviendrons au moment de présenter les mètres *muḍāri'* et *hazaġ*. Ajoutons que le *kaff* s'applique systématiquement au premier et au deuxième pieds de ces modèles de *qarīb* *aḥrab*, qui ont donc la forme *maf'ūlu mafā'īlu*, soit : – – U/U – – U/.

Pour le reste, les premiers poètes persans emploient nombre de modèles de vers qui sont inusités ou rares dans la poésie arabe et qui, lorsqu'ils y sont attestés, le sont sous des formes courtes, à deux pieds par hémistiche, comme c'est le cas pour le *hazaġ*, le *muġtatt* et le *muḍāri'*.

Examinons plus en détail le cas du dernier des trois. Le *muḍāri'* appartient au quatrième cercle de la théorie arabe classique, comme tous les mètres contenant un *watid* *mafrūq* ([– U]). Son modèle abstrait, dérivé de la formule circulaire, contient deux hémistiches de trois pieds chacun :

<i>muḍāri'</i> :	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lātun</i>	<i>mafā'ilun</i>	(x2)
	[U –] – –	[– U] – –	[U –] – –	

Mais il n'est jamais employé en poésie arabe que tronqué (*maġzū'*). Autrement dit, le troisième pied de chacun des deux hémistiches du mètre abstrait est toujours effacé, et le modèle de vers en usage ne comporte que deux pieds par hémistiche, comme cela apparaît dans la représentation ci-dessous, où les deux hémistiches sont représentés :

<i>muḍāri'</i> :	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lātun</i>	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lātun</i>
	[U –] – –	[– U] – –	[U –] – –	[– U] – –

Le *muḍāri'* n'est toutefois attesté ni dans la poésie arabe préislamique, ni dans celle du premier siècle de l'islam. C'est à la fin du VIII^e siècle ou au début du IX^e, avec Abū Nuwās semble-t-il, qu'il apparaît pour la première fois, dans une courte pièce figurant dans le *dīwān* du poète ⁵. On le trouve également, à la même époque, chez les poètes Abū al-Ġahm et Abū al-Muḥaffaf, dans des fragments de trois et de deux vers respectivement, puis, plus tard, chez des poètes d'époque fatimide, al-Abayūrdī, al-Šarīf al-'Uqaylī et al-Šarīf al-Murtaḍā, et andalous, Ibn 'Abd Rabbih et al-Liṭṭ al-Išbīlī. Dans son commentaire, Al-Rāḍī cite aussi quatre vers de Sa'īd b. Wahb ⁶. Or Abū Nuwās, Sa'īd b. Wahb, Abū al-Ġahm et Abū al-Muḥaffaf sont sensiblement de la même génération qu'al-Ḥalīl, voire de la génération suivante. Autrement dit, l'emploi du mètre *muḍāri'* dans la poésie arabe paraît être, au

5. *Dīwān* Abī Nuwās, p. 227.

6. Al-Rāḍī, 1968, p. 268.

mieux, contemporain de la théorie d'al-Ḥalīl, voire postérieur à celle-ci.

Tous les auteurs classiques s'accordent d'ailleurs à dire que le *muḍārī'* n'est pas employé par les poètes. Al-Tibrīzī dit par exemple que « le *muḍārī'* ne s'entend pas chez les Arabes. On ne trouve pas de poésie connue [composée suivant ce mètre] ⁷ ».

L'examen des vers-témoins cités par les métriciens comme exemples de vers de ce mètre est aussi très instructif. En effet, ceux-ci ne sont jamais attribués à un poète mais toujours anonymes. D'une manière générale, ce sont d'ailleurs les mêmes vers qui sont cités dans les différents traités classiques. Précisons toutefois que les métriciens eux-mêmes ne nous informent qu'exceptionnellement de l'origine des vers qu'ils citent, encore plus s'il s'agit de vers supposés connus du lecteur. Leur éventuelle attribution à des poètes connus et leur identification dans les recueils de poésie est donc due au zèle des éditeurs des traités de métrique qui nous sont parvenus. Et il est alors fort possible que certains de ces vers n'aient pu être identifiés pour la simple raison qu'ils sont l'œuvre de poètes dont le *dīwān* n'a pas été consulté, où qu'ils appartiennent à des poèmes qui ont été perdus ou oubliés, mais auxquels certains auteurs classiques pourraient avoir eu accès ; tout comme il est possible qu'il s'agisse de forgeries ou de plagats dus aux métriciens eux-mêmes. Certains reconnaissent d'ailleurs que bon nombre de ces vers ne sont probablement pas authentiques. Al-Zağğāgī, qui pense qu'al-Ḥalīl aurait inventé le mètre *muḍārī'* par analogie, ajoute : « Je ne sais si [les vers de *muḍārī'*] rapportés dans les ouvrages des métriciens ont été forgés ou entendus chez les Arabes ⁸ ». Al-Ḥalīl a d'ailleurs lui-même composé des vers selon les mètres *muğtatt* et *mutadārak*, mètres dont nous n'avons pas trouvé trace chez les poètes anciens. Suspecter les métriciens classiques d'avoir eux-mêmes composé des vers pour illustrer certains modèles de la théorie n'a donc rien d'illégitime.

Pour leur part, les métriciens persans inventorient pas moins de vingt-huit (!) variétés de *muḍārī'*, dont certaines comportent quatre pieds par hémistiche, suivant les deux formules suivantes, le premier étant un *muḍārī'* à huit pieds complet (*muḍārī' muṭamman tāmm*) et le second, un *muḍārī'* à huit pieds « retranché », c'est-à-dire dont le dernier pied est amputé d'une syllabe et devient *fa'ūlun* (*muḍārī' muṭamman maḥḍūf*) :

(1)	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lātun</i>	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lātun</i> (x2)
	[U -] - -	[- U] - -	[U -] - -	[- U] - -
(2)	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lātun</i>	<i>mafā'ilun</i>	<i>fā'i / lun</i> (x2)
	[U -] - -	[- U] - -	[U -] - -	[- U] -

Soit huit pieds pour le vers entier, formule qui ne rentre pas dans le cercle ḥalīlien, lequel ne comporte que six pieds. Viennent ensuite deux modèles à six pieds (trois par hémistiches), puis un modèle à quatre pieds, comme celui qui est en usage en poésie arabe, et deux modèles simples, constitués d'un seul hémistiche de trois pieds. Les métriciens ont ensuite inventorié pas moins de dix-sept modèles tronqués, avec effacement de la syllabe brève du *watid* initial. L'un de ces modèles, très fréquent dans la poésie persane classique,

7. Al-Tibrīzī, *Al-kāfi fī al-'arūḍ wa-l-qawāfi*, p. 117.

8. Cité par W. Stoetzer, 1989, p. 35.

est employé par l'un des plus anciens poètes connus, Ḥanẓala Bādġīsī, dans un fragment de deux vers qui auraient été composés durant la seconde moitié du IX^e siècle et dont le modèle est le suivant (*muḍāri' muṭamman aḥrab makfūf maḥdūf*)⁹ :

$$[-] - \cup / [- \cup] - \cup / [\cup -] - \cup / [- \cup] -$$

Ce modèle de vers n'a pas d'équivalent dans la poésie arabe. Le résultat de l'inventaire des formes de *muḍāri'* employées par les premiers poètes persans est d'ailleurs extrêmement suggestif : au nombre de neuf, elles sont toutes, sans exception, *aḥrab*, c'est-à-dire amputées de la syllabe brève initiale du *watid* du premier pied. A tel point qu'on est en droit de s'interroger sur le bien-fondé de leur identification comme *muḍāri'*. Qu'est-ce qu'un *muḍāri'*, en effet, sinon un mètre « à *watid* initial » ? Le *muḍāri'* arabe et le *muḍāri'* persan semblent n'entretenir qu'un très lointain rapport, et le fait que les métriciens persans aient appelé *muḍāri'* les modèles longs dont nous venons de parler tient probablement seulement au fait qu'il était ce qui s'en rapprochait le plus quant à la séquence des syllabes brèves et des syllabes longues. Cette dénomination, liée à l'adoption de la théorie des cercles par les métriciens persans, est donc, d'une certaine manière, accidentelle, ou de circonstance (un pis-aller). Bien entendu, il faudra examiner l'usage du *muḍāri'* chez les poètes persans des générations suivantes pour savoir quand et comment y ont été introduites des formes de *muḍāri'* qui ne sont pas affectées par le *ḥarb*. Dans tous les cas, leur emploi est plus tardif que celui du *muḍāri'* à quatre pieds par les poètes arabes du début du IX^e siècle, ce qui ne milite pas en faveur de l'hypothèse, formulée ailleurs, d'une origine iranienne du *muḍāri'* arabe¹⁰.

Le cas du *hazaġ* est assez semblable à celui du *muḍāri'*. Rare en poésie arabe, il y est employé sous une forme brève comportant quatre pieds répartis en deux hémistiches, de manière plutôt artificielle si l'on en juge par le nombre de vers ou frontière de mot et frontière d'hémistiche ne concordent, comme dans cet exemple, d'ailleurs cité comme exemple de *hazaġ* dans la majorité des traités de métrique arabe¹¹ :

'afā min 'ālī Laylā s-sah- -bu fa-l-'Amlāḥu fa-l-Ġamru

$$[\cup] / [\cup] \quad [\cup] / [\cup]$$

Chez les premiers poètes persans, le *hazaġ* est le mètre le plus populaire : vingt-six modèles différents et près du quart des vers de cette époque qui ont été préservés. Mais les formes les plus brèves qui y sont attestées comptent deux pieds de plus, soit trois par hémistiche. La plus employée est la suivante, qui ressemble en tous points à un *wāfir* sans possibilité de diérèse :

Hazaġ musaddas maḥdūf
Wāfir

$$\begin{array}{l} [\cup] / [\cup] / [\cup] // [\cup] / [\cup] / [\cup] \\ [\cup] \times / [\cup] \times / [\cup] // [\cup] \times / [\cup] \times / [\cup] \end{array}$$

9. G. Lazard, 1964, I, p. 53 (traduction) et II, p. 12 (texte persan).

10. B. Paoli, 2008, p. 201-203.

11. Dīwān ʿarafa b. al-ʿAbd, poème n° XXXIX, vers 1, p. 154. Traduction : « Al-Sahb, al-Amlāḥ et al-Ġamr ont été désertés par la famille de Laylā. »

Pour le reste, le nombre de modèles en usage qui sont analysés comme des formes *aḥrab* du *hazağ* est ici, comme dans le cas du *muḍārī*, considérable : six à six pieds et onze à huit pieds. La remarque faite au sujet du *muḍārī* vaut ici aussi : leur identification au *hazağ* paraît totalement artificielle et sans fondements empiriques.

Les mètres *ramal* et *ḥafīf*, qui sont les plus employés par les premiers poètes persans tout de suite après le *hazağ* (31% à eux deux) et qui, à la même époque, sont à la mode chez leurs homologues arabes, offrent une situation très différente de celle du *muḍārī* et du *hazağ*. Car les modèles employés par les uns et par les autres sont cette fois très semblables, comptant trois pieds par hémistiche et des fins de vers comparables. Faut-il faire l'hypothèse d'un emprunt ? Et si oui, dans quel sens ? D'une part, *ramal* et *ḥafīf* sont déjà employés dans la poésie arabe préislamique. Aussi un emprunt persan d'époque musulmane, probablement dans le courant du VIII^e siècle, paraît plus plausible... Si tant est qu'il y ait eu emprunt. D'autre part, B. Paoli, dans sa contribution personnelle au présent volume, a souligné la prédilection des poètes d'al-Ḥīra, sous influence iranienne indéniable, pour ces deux mètres, dont l'emploi pourrait tout aussi bien leur avoir été inspiré par des modèles de vers décasyllabique ou hendécasyllable moyen-perses. Les mêmes remarques valent pour le *mutaqārib*, le *sarī* et le *munsariḥ*.

Souhaitons pour finir que les quelques observations ci-dessus, aussi rapides et partielles soient-elles, incitent les spécialistes de métrique arabe et de métrique persane à unir leurs efforts. Car les nombreuses interactions entre les deux traditions, avant l'islam comme après, nous poussent à croire qu'une analyse croisée permettrait d'expliquer ou d'éclairer bien des aspects de l'histoire des deux systèmes.

RÉFÉRENCES

- Divān-e Rudaki*, 1382/2003 : éd. Ğ. ŠO'ĀR, Téhéran, Našr-e Qatre.
- Dīwān Abī Nuwās*, 1953 : éd. A. 'A. al-Ġazzālī, Le Caire, Maṭba'at Miṣr.
- Dīwān Ṭarafa b. al-'Abd*, 1975 : éd. D. al-Ḥaṭīb & L. Saqqāl, Damas, Dār al-kitāb.
- LAZARD, Gilbert, 1964 : *Les Premiers poètes persans (IX^e-X^e siècles). Fragments rassemblés, édités et traduits*, Paris-Téhéran, Maisonneuve et le Département d'Iranologie de l'Institut Franco-Iranien, 2 vol.
- PAOLI, Bruno, 2008 : *De la théorie à l'usage. Essai de reconstitution du système de la métrique arabe ancienne*, Damas, Institut français du Proche-Orient.
- RĀDĪ, 'Abd al-Ḥamīd al-, 1968 : *Šarḥ tuḥfat al-Ḥalīl fī al-'arūḍ wa-l-qawāfī*, Bagdad, Maṭba'at al-'Ānī.
- STOETZER, Wilhem, 1989 : *Theory and Practice in Arabic Metrics according to the Mufaḍḍaliyyāt*, Leyde, Het Oosters Instituut.
- TIBRIZĪ, al-Ḥaṭīb al- : *Al-kāfī fī al-'arūḍ wa-l-qawāfī*, éd. H. 'Abd Allāh, le Caire, Maktabat al-Ḥānğī, 1966.